Nouvelles fédérales

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1998)**

Heft 114

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

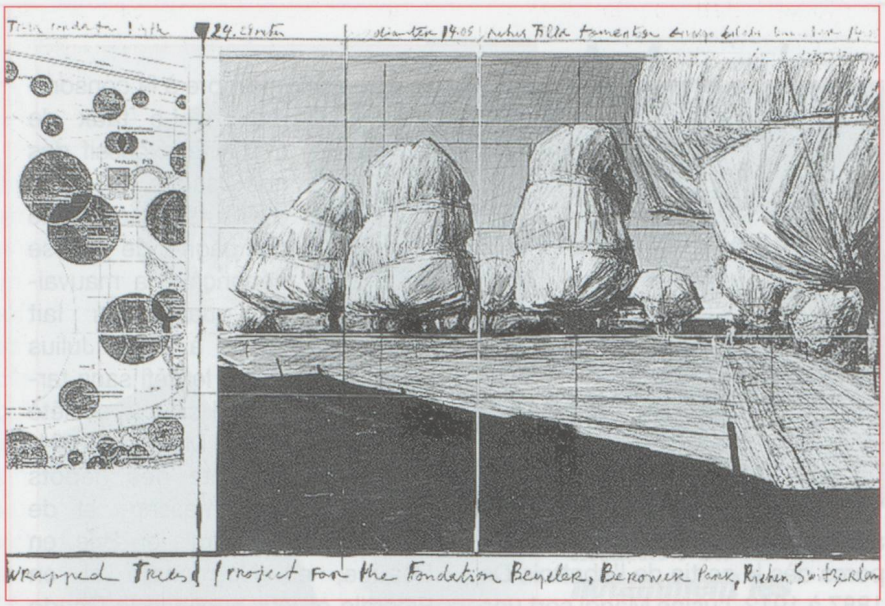
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

FINANCE

TEMPÊTE SUR L'UBS

Dure rentrée pour l'United Bank of Switzerland. Le nouveau géant bancaire suisse, issu de la fusion Union des Banques Suisses-Société de Banque Suisse a surpris ses actionnaires en annonçant fin septembre un bilan peu flatteur : des pertes évaluées dans une fourchette de 500 millions à 1 milliard de francs suisses. Raisons évoquées : la crise touchant les marchés émergents, des pertes sèches en Russie, Corée du Sud, Philippines et Amérique latine et des placements hasardeux (600 millions envolés sur le marché actions). Pour finir d'alourdir ce bilan, la quasi-faillite du fonds spéculatif américain Long Term Capital Management (LTCM) dont l'UBS est un actionnaire important a semé un vent de panique sur les marchés (les titres UBS perdaient 11% dans la journée) amputant le groupe de 950 millions de francs suisses au troisième trimestre. La direction n'aura pas tardé à prendre ses responsabilités : la démission du président du conseil d'administration Mathis Cabiallavetta, ainsi que d'autres cadres supérieurs de l'institution bancaire suisse a calmé les marchés, non sans lever de nouvelles interrogations sur les conditions de la fusion UBS-SBS. L'agence de «rating» américaine Moody's annonçait dans la foulée la révision de ses notations sur plusieurs grandes banques européennes dont l'UBS. Au lendemain de la débâcle, Daniel Zuberbühler, directeur de la Commission fédérale des banques se voulait plus rassurant : «*ce type d'accident illustre plus un problème de globalisation que celui de la place financière suisse*». On s'interrogeait sur un engagement aussi élevé dans un fonds de performance. L'UBS table désormais sur un bénéfice modeste au second semestre. L'image de la nouvelle institution bancaire en a pris un coup, y compris parmi ses employés et les PME s'inquiètent d'un resserrement du crédit. L'UBS annonce au contraire une «*stratégie d'expansion et non de repli*» et soucieuse de rétablir son image, vient de créer un fonds spécial en faveur des PME, d'un montant de 335 millions de francs suisses.



La troisième grande exposition de la Fondation Beyeler, qui débutera le 21 novembre prochain, célébrera le thème de l'arbre dans l'art. Elle comprendra des œuvres de Caspar David Friedrich, Van Gogh, Monet, Hodler, Klimt, Mondrian, Klee, Ernst... Pour couronner l'événement, Christo et Jeanne-Claude emballeront 163 arbres du jardin à l'anglaise du Parc Berower, qui abrite la Fondation.

AUDIOVISUEL

LE BOOM DES TV PRIVÉES

Outre-Sarine, c'est l'explosion. Au moins cinq diffuseurs privés sont prêts à engager la course au téléspectateur. Le 2 août dernier, c'était la percée en Suisse alémanique de la chaîne privée allemande Sat 1 (une chaîne pour l'instant hebdomadaire, diffusant le dimanche de 16h à 18h30 des matches de foot), qui a ouvert le bal et les vannes de la libération audiovisuelle. Le 5 octobre, c'est au tour de Tele24, lancée par le pionnier de la radio-télévision Roger Schawinski, de faire le baptême des ondes de la première chaîne privée à pouvoir être captée dans toute la Suisse alémanique. En échange de sa concession, Tele24 s'est engagée à garder un caractère essentiellement helvétique. Encore artisanale, elle diffusera chaque jour pendant deux heures des informations («Swissnews» à 18h), des débats et du sport. Elle reprendra également des émissions de TeleZüri, son assise locale, en attendant des fenêtres régionales sur Saint-Gall, Berne, Bâle et la Suisse centrale. Elle sera diffusée par câble en Suisse alémanique et par satellite en Europe de l'Ouest. D'autres, comme Prime TV, TV3 et RTL/ProSieben, sont sur les rangs et attendent le signal des autorités. Le Conseil fédéral avait annoncé la couleur en février dernier en se déclarant prêt à accorder «*davantage de liberté aux chaînes de radio et de télévision privées ainsi qu'à celles de la SSR*». Le marché alémanique était loin d'être saturé. L'Office fédéral de la communication étudie actuellement les effets possibles sur le marché publicitaire. Une chose est sûre : l'offre télévisée est en plein boom en Suisse. Un phénomène qui contraste singulièrement avec la cascade de fusions qu'on observe dans la presse écrite. Et la SSR s'apprête à vivre des heures chaudes de concurrence tout en gardant le bastion du service public.

CONSTITUTION

LE DROIT DE GRÈVE BIENTÔT INSCRIT ?

L'un des points les plus discutés de la remise en ordre de la Constitution, la liberté syndicale (article 24), autrement dit le droit de grève, pourrait trouver très bientôt sa conclusion. Dans son projet de novembre 1996, le Conseil fédéral en faisait un droit constitutionnel fondamental. En janvier dernier, le Conseil des États s'était opposé à son inscription dans la Constitution. Mais, contredite par

le Conseil national, la deuxième chambre a dû trouver un compromis : elle propose que le droit de grève figure dans la Constitution, mais pas au chapitre des droits fondamentaux, ce qui évite une refonte du texte de base. Un point reste en suspens : la suppression de la mention qui stipule que pour être légitime, une grève doit être organisée par un syndicat reconnu. En autorisant les grèves sauvages, ne risque-t-on pas de mettre fin à la *Pax Labora* en Suisse ? La balle est désormais dans le camp des membres de la chambre du peuple.

INTERNET

PIRATAGE : LES MATHÉMATICIENS SUISSES CONTRE-ATTAQUENT

Le filet se resserre sur Internet. Une équipe de mathématiciens suisses de Zürich, chercheurs chez IBM, vient de développer un système informatique permettant de parer la plus agressive des attaques de pirates informatiques sur le Net. Victor Shoup de IBM Research et Ronald Cramer de l'Institut suisse fédéral de technologie (ETH) ont présenté leur trouvaille à Crypto98, principale conférence académique sur la sécurité, à Santa Barbara (Californie).

Les pirates savent aujourd'hui utiliser le Net pour violer les systèmes informatiques. En envoyant une série de messages bien choisis aux sites web intéressés et en analysant les réponses électroniques aux messages envoyés, ils récupèrent des informations qui leur permettent de faire des interceptions sur les sites. La nouvelle méthode Cramer-Shoup bloque les attaques actives en offrant le premier «cryptosytème» capable de prévenir les écoutes indiscrètes tout en restant efficace pour une utilisation commerciale. Grâce à cette nouvelle méthode éprouvée, les entreprises et les individus devraient avoir davantage confiance dans les transactions sur l'Internet. En attendant une nouvelle astuce des pirates.

UN ŒIL SUISSE

La Foire Internationale d'Art Contemporain de Paris fêtait cette année son 25e anniversaire. La Suisse est un partenaire important de cette manifestation avec sept galeries participantes et une dizaine d'artistes helvétiques représentés. Dès l'ouverture, amateurs et collectionneurs se bousculaient chez Jean Krugier (Genève) pour admirer les classiques : Picasso, Braque, Calder, Thomkins... À la galerie Rosa Turetsky (Genève), place au jeune Suisse Laurent de Pury, et ses sculptures en résine, fibre de verre, fil de cuivre, bois, osier, rotin, bambou et pierre. D'autres grands classiques de l'art contemporain chez Guy Bärtschi (Genève) ou Buchmann (Bâle), Stämpfli et Spoerri de la génération des années 70 chez Sonia Zannettaci (Genève). Non loin de là, quelques clichés de Candida Höfer dont une photo de la «salle de lecture de la Lesegesellschaft à Bâle», un Seligman au nom évocateur, «Bâle via Tahiti». Mais c'est encore une fois Tinguely qui remporte la palme de meilleur ambassadeur. Comment ne pas sourire devant ses machines, sans doute les seules au monde à avoir un vrai sens de l'humour.

Moins d'attractions helvétiques au 100e Salon de l'Auto : les disques de frein Derok, les amplis et haut-parleurs Macrom, le Centre de formation automobile de Grandson, l'École d'ingénieurs de Bienne et surtout la petite star du Salon, la Smart. Construite en Lorraine en coopération Suisse/Allemagne/France, elle est bien au départ une idée suisse. C'est Nicolas Hayek, l'inventeur de la Swatch, qui est à l'origine de ce city-coupé. Mesurant 2,50 m, elle consomme un minimum et joue la carte de la mobilité dans la ville. Au premier étage du Salon, devant l'affluence, il fallait être patient pour pouvoir s'asseoir quelques secondes au volant. En attendant de la voir en action, se faufilant entre les grandes ! **C.R.**

En Bref

Marché à terme : Zürich se branche sur Francfort - La fusion entre les bourses à terme allemande et suisse a pris un nouveau tournant cet automne. Zürich a abandonné son système électronique pour se brancher sur celui d'Eurex, qui équipait déjà la bourse à terme allemande. Les deux places font désormais plate-forme commune et constituent un marché unique : mêmes produits, même espace de négociation, même réglementation et mêmes membres. Résultat : Francfort-Zürich devient le deuxième plus grand marché à terme du monde, derrière le Chicago board of trade.

Confédération : 150 ans en BD - Les écoliers suisses auront bientôt dans leur cartable un manuel d'histoire original : *«Les Héritiers du Sonderbund»*, une bande-dessinée éditée en français, allemand et italien célèbre à sa manière cette année historique pour la Confédération. L'album reprend différents chapitres de l'Histoire suisse (11 dates-clés depuis 1947, la bataille du Sonderbund à 1978, le 23e canton) en mettant l'accent sur la permanence de l'Etat fédéral et sa place dans une Europe en mouvement.

François Lachat à Paris : *«de la connivence à la complicité»* - Une délégation de politique extérieure du Conseil national suisse, emmenée par son président François Lachat, était à Paris du 12 au 16 octobre dernier. Elle a été reçue notamment par les présidents des commissions des affaires étrangères des deux assemblées et des représentants des ministères français des Affaires européennes et de l'Intérieur. À l'issue de ces rencontres, François Lachat se réjouissait des vues échangées, notamment sur les Bilatérales et la coopération policière dans le cadre de l'Europe de Schengen. Et de conclure sur une note diplomatique: *«avec nos homologues français, nous sommes passés de la connivence à la complicité»*.

Sur les pas de Souvarov - Soixante-cinq cadets de l'armée russe, en visite en Suisse dans le cadre des commémorations du 200e anniversaire de la traversée des Alpes par le maréchal russe Alexandre Souvarov, ont fait une longue marche en montagne avec des recrues suisses sur le parcours emprunté à l'époque par les troupes du maréchal. En septembre 1799, à l'âge de 69 ans, Souvarov avait rallié la Suisse à la tête d'une troupe de 21 000 hommes dans l'intention de chasser les troupes françaises du territoire helvétique. Après quatre semaines de batailles sanglantes et la perte de 6000 hommes, les Russes avaient quitté la Suisse affamés, épuisés par les cols du Gothard, du Chinzig et du Panix.

En mémoire du Titanic - Une exposition retracera dès le 10 novembre au Hallenstadion de Zürich l'épopée tragique du Titanic, 86 ans après la catastrophe. Quelque 300 objets, authentiques ou reconstitués, qui se trouvaient à bord du navire ainsi que de nombreuses photos seront présentées sur une surface de 4 000 m².